

Résumé du TER (version courte)

Le conte comme médiation narrative en clinique adulte : une étude qualitative du vécu des patients adultes

Nathalie Fajnkuhen , M1 CLiPP, Nantes Université , sous la direction de Sandie Meillerais

État de l'art

Identité narrative et limites de la verbalisation directe

La pratique clinique avec des adultes en souffrance psychique se heurte régulièrement aux **limites de la verbalisation directe** : traumatismes, pertes, ruptures identitaires résistent à toute mise en mots immédiate (Herman, 1992 ; Angus & McLeod, 2004). L'identité humaine se construisant à travers une mise en récit continue du vécu (McAdams, 1993 ; Bruner, 1990), lorsque cette trame se fragmente ou se fige, le sujet se retrouve face à une expérience difficilement partageable.

White et Epston (1990) conceptualisent ces situations en termes d'*histoires saturées par le problème* : des récits dominants si denses qu'ils ne laissent plus de place à d'autres significations, poussant le sujet à réduire son identité à sa pathologie (Mori, 2019). Des formes d'expression indirectes (métaphore, image) constituent des alternatives documentées à ces situations de blocage (Tay, 2011 ; Lakoff & Johnson, 1980).

La médiation comme espace tiers

Les dispositifs de médiation constituent une réponse clinique documentée (Brun, Chouvier & Roussillon, 2013). En créant un espace tiers entre l'expérience vécue et sa mise en sens (ce que Winnicott (1975) nomme *espace potentiel*), ils rendent l'échange moins confrontant et permettent l'élaboration de contenus jusqu'alors inaccessibles (Diéguez, 2024). L'objet médiateur rend le cadre interactionnel triangulaire (sujet, clinicien, support), déplaçant l'attention du face-à-face vers un travail partagé autour de l'objet (Kaës, 2002).

Le conte : propriétés spécifiques

Parmi les supports disponibles, le conte présente des propriétés distinctives :

- **Structure narrative contenante** : les travaux de Propp (1970) mettent en évidence des structures universelles (épreuves, aides, obstacles, transformations) qui offrent une enveloppe susceptible de contenir des vécus difficiles et de limiter les débordements émotionnels (Bruner, 1990).
- **Externalisation et projection** : les personnages et intrigues offrent des supports d'identification permettant de déplacer les difficultés sur des figures fictives (processus d'*externalisation* au sens de White et Epston, 1990) tout en ouvrant un espace de réflexion sur les positionnements subjectifs (Bruner, 2004 ; Le Guernic, 2004).
- **Distance esthétique** : le conte permet d'approcher une expérience trop chargée sans y être directement exposé (ce que Keisari (2024) nomme la *distance esthétique*), condition qui rend possible le travail d'élaboration.

- **Transformation symbolique et aintegration** : le schéma de transformation propre au conte introduit la possibilité que quelque chose puisse changer (White & Epston, 1990). En inventant ou modifiant un récit fictionnel, le sujet développe ce que Keisari (2024) nomme l'*aintenance* : la capacité à habiter les tensions et paradoxes de son histoire plutôt qu'à les résoudre.

Constat de carence

Ces travaux sont de nature essentiellement théorique et clinique exploratoire. Ils accordent peu de place à la manière dont ces processus sont *concrètement vécus* par les adultes participants. Les rares études portant sur le vécu subjectif dans des dispositifs de médiation narrative (Keisari, 2024 ; Burdeau & Ravit, 2022) restent de portée limitée et ne portent pas spécifiquement sur le conte. Son recours en clinique adulte constitue un domaine encore émergent (Le Guernic, 2004).

Problématique et question de recherche

Dans une perspective qualitative attentive au sens que les personnes attribuent à leur expérience, il apparaît pertinent d'explorer la façon dont des adultes ayant bénéficié d'une médiation par le conte ont vécu ce dispositif et ce qu'ils en ont retiré sur le plan de l'élaboration de leur expérience.

« *Comment des adultes ayant bénéficié d'une médiation par le conte dans un cadre thérapeutique donnent-ils sens à cette expérience, et dans quelle mesure ce détour par l'imaginaire a-t-il soutenu l'élaboration de leur vécu ?* »

Cette question se décline selon trois axes complémentaires :

- **(1)** Comment le sujet a-t-il vécu la distance offerte par la fiction ?
- **(2)** Perçoit-il rétrospectivement une évolution dans sa manière de se raconter ?
- **(3)** Dans quelle mesure cette expérience a-t-elle soutenu sa capacité à habiter les paradoxes de son vécu (*aintenance*, Keisari, 2024) ?

Ce que je cherche : appel aux professionnels

Je recrute des **adultes majeurs** ayant participé, dans un cadre thérapeutique, à **au moins une séance de médiation par le conte**, en individuel ou en groupe, quelle que soit la modalité (écoute, invention, mise en scène). La participation consiste en un **entretien enregistré d'environ 45 minutes**, avec consentement éclairé, anonymat garanti et debriefing systématique.

Si vous avez accompagné ou accompagnez des patients adultes avec ce type de dispositif et que certains pourraient être intéressés par la démarche, je serais reconnaissante d'un relais vers eux.

Bibliographie sélective (APA 7)

- Angus, L. E., & McLeod, J. (2004). Toward an integrative framework for understanding the role of narrative in the psychotherapy process. In L. E. Angus & J. McLeod (Eds.), *The handbook of narrative and psychotherapy* (pp. 367–374). Sage.
- Bruner, J. (1990). *Acts of meaning*. Harvard University Press.
- Brun, A., Chouvier, B., & Roussillon, R. (dir.). (2013). *Manuel des médiations thérapeutiques*. Dunod.
- Burdeau, S., & Ravit, M. (2022). Création d'un dispositif de groupe à médiation thérapeutique. *Revue de Psychothérapie Psychanalytique de Groupe*, 79(2), 77–87.
- Diéguez, M. del R. et al. (2024). Art therapy as a therapeutic resource. *Arts in Psychotherapy*, 102215.
- Herman, J. L. (1992). *Trauma and recovery*. Basic Books.
- Kaës, R. (2002). Médiation, analyse transitionnelle. Dans B. Chouvier et al. (dir.), *Les processus psychiques de la médiation* (pp. 21–44). Dunod.
- Keisari, S. (2024). Bringing a path to life. *Zeitschrift für Psychodrama und Soziometrie*, 23(Suppl. 1), 77–96.
- Lakoff, G., & Johnson, M. (1980). *Metaphors we live by*. University of Chicago Press.
- Le Guernic, A. (2004). Fairy tales and psychological life plans. *Transactional Analysis Journal*, 34(3), 216–222.
- McAdams, D. P. (1993). *The stories we live by*. Guilford Press.
- Mori, S. (2019). *Pratiques de la thérapie narrative*. De Boeck Supérieur.
- Propp, V. (1970). *Morphologie du conte*. Seuil. (Ouvrage original publié en 1928)
- Tay, D. (2011). *Metaphor in psychotherapy*. John Benjamins.
- White, M., & Epston, D. (1990). *Narrative means to therapeutic ends*. Norton.
- Winnicott, D. W. (1975). *Jeu et réalité : L'espace potentiel*. Gallimard. (Ouvrage original publié en 1971)